



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
19 novembre 2014

Pour tout CONTACT :
npacaenaglo@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

FAISONS UN RÊVE...

Nous avons tous été fascinés devant nos écrans par le lent et périlleux atterrissage, plus exactement « l'acomettissage », du robot Philae. À juste titre. Lancée il y a 10 ans, la sonde Rosetta gravite depuis plusieurs mois autour d'une comète à plus de 500 millions de kilomètres de la Terre. Elle y a déposé un robot qui, malgré « sa patte en l'air », a foré et effectué des relevés dont les résultats sont déjà retransmis à notre planète. Les comètes sont des vestiges du système solaire, des blocs de matière primitive qui pourraient nous renseigner sur les origines de celui-ci. L'exploit est de taille.

Une prouesse, malgré la cure d'austérité contre la recherche

Pourtant, selon des scientifiques qui ont pris part au projet, des entreprises de cette ampleur ne seraient plus envisageables aujourd'hui. Les coupes budgétaires sont passées par là et ont affecté la recherche publique. Hollande a pourtant annoncé lors de son allocution télévisée du 6 novembre qu'il soutiendrait la recherche. Au lieu de quoi, les coupes dans les budgets universitaires sont profondes et le gouvernement continue d'appliquer l'arnaque baptisée *Crédit impôt recherche* (CIR) : une énorme niche fiscale qui, depuis 2007, a permis de reverser quelque 40 milliards d'euros principalement aux multinationales (qui s'ajoutent aux milliards du Crédit d'impôt pour la compétitivité – le CICE mieux connu). Le montant annuel de ce cadeau fiscal aux trusts privés équivaut au budget de tous les organismes de recherche publique, salaires inclus, plus le budget de la recherche universitaire, où les contrats précaires sont devenus la norme pour tout jeune qui entre dans le métier...

Ce *Crédit impôt recherche* n'a pas non plus servi à maintenir l'emploi dans la recherche privée, contrairement à son objectif officiel. Au contraire, l'emploi a chuté de 11 %. Par exemple Sanofi, qui a profité du système pendant des années, malgré des profits exorbitants, a supprimé 900 postes en 2012 et

en prévoit la suppression de 2 500 autres.

21^{ème} siècle...

La mission Rosetta n'est qu'une entrevue des possibilités scientifiques et technologiques actuelles. Au 20^{ème} siècle, la conquête de l'espace a donné la possibilité de mettre en orbite des satellites. Cela a permis entre autres la simplification des communications entre les hommes et une précision accrue en matière de prévisions météorologiques. De quoi réguler la production agricole à l'échelle du globe ou se donner les moyens de protéger les populations de certaines catastrophes naturelles. Mais toutes ces connaissances et technologies, coincées dans l'étau du capitalisme, ne sont pas mises au service de l'écrasante majorité de la population. Pourtant, ces progrès auraient la capacité de faire exploser le bien-être, matériel et intellectuel, de toute l'Humanité.

...ou Moyen-Âge ?

Les gouvernants ont bien d'autres projets. Prompts à asséner l'austérité aux travailleurs et à la population pauvre, ils font des choix extraordinairement ruineux. Les guerres impérialistes s'enchaînent, générant le chaos dans bien des régions du monde : Afghanistan, Irak, Libye, Mali, Centrafrique, de nouveau Irak... Des sommes folles y sont dépensées, pour les profits des marchands d'armes. Selon un rapport du Sénat américain, la guerre en Irak des années 2 000 coûterait en tout plus de 6 000 milliards de dollars aux États-Unis quand les Nations Unies chiffrent à 30 milliards de dollars la somme nécessaire pour éradiquer la faim sur notre planète.

Les moyens techniques et scientifiques existent pour que les besoins indispensables de l'ensemble de la population soient assouvis, tout comme l'esprit de découverte et la curiosité qui font de nous des humains. Mais cela requiert de renverser le capitalisme qui ne fonctionne que pour l'avidité barbare d'une minuscule minorité.

Overtime : ils embrayent, on débraye

Vendredi dernier, le débrayage contre la mise en place de l'overtime a été un succès. Malgré les pressions, on s'est rassemblés devant le bâtiment de la direction avant de manifester dans les ateliers, ce qui a rendu le débrayage visible à tout le monde.

La direction rencontrera à nouveau les syndicats sur ce sujet le 24 novembre. Elle peut compter sur nous pour rester vigilants.

On n'est pas seuls...

Mardi 4 novembre, 500 salariés Renault Trucks du site de Blainville/Orne débrayaient contre un projet qui ressemble comme deux gouttes d'eau à l'overtime sauce PSA.

Les patrons concertent leurs attaques, se repassent les bons plans pour mieux nous exploiter. Si nous les imitions, leurs sales plans ne passeraient pas l'hiver...

Saurez-vous reconnaître le clown agressif ?



Pinocchio, ton nez s'allonge

L'agence de presse Reuters a révélé la décision de PSA de sous-traiter une partie de la recherche et développement à la société Altran au Maroc. La direction du groupe dément en ces termes : « Il n'y a aucun projet de création d'un centre de R&D au Maroc ». Et pour cause : il n'y a pas besoin d'en ouvrir puisque Altran en a déjà un !

Même avec des fleurs, ne le dites pas...

Quand la direction de PSA Sochaux veut dire un truc aux ouvriers, elle met le paquet. La semaine dernière, elle a distribué en interne 8 000 brochures de 40 pages en couleurs. Mais si elle y met la forme, c'est pour nous dire des gros mots. « Flexibilité du temps de travail », « performance », « overtime »

Oublie ce bulletin où tu veux qu'il soit lu...

pour la « rentabilité » et « la réalisation de profits ».

Une propagande qui passe d'autant plus mal que le sous-effectif est chronique à Sochaux et que la direction « incite » les gens à aller chercher du travail ailleurs. Faire trimer les uns tout en faisant partir les autres, même avec des fleurs, ça ne passe pas.

De l'argent, il y en a pour maintenir l'emploi

Réglée comme un moteur, PSA continue de supprimer des postes. À la Française de Mécanique, filiale du groupe à 100 %, elle veut supprimer 800 postes sur 2800 CDI sur le site de Douvrin. Chez eux ou chez nous c'est la même réponse : nos patrons ont suffisamment empochés pendant toutes ces années, ils ont les moyens de maintenir l'emploi maintenant.

Ça, c'est du soutien !

Lundi 3 novembre, les présidents de Rennes métropole, du Conseil général d'Ille-et-Vilaine et du Conseil régional de Bretagne ont rencontré celui de PSA pour discuter de La Janais.

Ils lui ont « rappelé leur conviction partagée que la filière automobile a un avenir à Rennes », selon les termes de leur communiqué de presse. Merci les gars, ça a dû beaucoup impressionner Tavares...

Le bal des vampires

La banque espagnole Santander doit créer au début 2015 une co-entreprise avec Banque PSA Finance pour placer des crédits auto. La première apportera les capitaux, la deuxième gèrera les produits. PSA en attend 1,5 milliard de cash d'ici 2018.

Banco Santander est devenue la première banque d'Europe en participant à la bulle spéculative immobilière. Rien qu'en Espagne, celle-ci a généré un demi-million d'expulsions depuis 2008.

Les futurs clients n'ont qu'à bien se tenir...

Quand PSA se paye deux fois sur le contribuable

Presque tous les sites français ont été soumis à un arrêt d'activité du 27 octobre au 1^{er} novembre, comme les sous-traitants. La direction voulait réduire au strict minimum les stocks à partir desquels les calculs d'impôts sont faits en fin d'année.

Les compteurs devenus négatifs ont déclenché l'Allocation Partielle Unique (indemnisation à 70 % brut du salaire). Des travailleurs vont donc subir des pertes de salaires dues à ce chômage « fiscal », qui lui-même entraîne une indemnisation financée par l'argent public... alors que le but de la manœuvre est que PSA paye moins d'impôts !

Oublie ce bulletin où tu veux qu'il soit lu...